



Les exportations canadiennes doivent être réorientées vers la nouvelle économie mondiale, affirme le gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney

Waterloo (Ontario) – La stratégie économique globale adoptée par le Canada face à la crise financière mondiale a consisté à favoriser une croissance de la demande intérieure et à encourager les entreprises canadiennes à se moderniser et à se réorienter en fonction de la nouvelle économie mondiale, a déclaré le gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney, dans un discours prononcé aujourd'hui. « Sur le premier front, nous avons fait très bonne figure », a-t-il indiqué. Quant au deuxième volet de la stratégie, il a exhorté les entreprises à redoubler d'efforts.

« Si efficace qu'ait été le recours à la demande intérieure, en général, et aux dépenses des ménages, en particulier, les limites de ce modèle de croissance apparaissent de plus en plus clairement », a dit M. Carney à un groupe de gens d'affaires et de dirigeants locaux de la région de Kitchener-Waterloo.

Si les dépenses des ménages canadiens ont fortement augmenté ces dix dernières années, elles dépendent beaucoup plus des conditions de financement avantageuses et des niveaux élevés de l'avoir net depuis la crise. En conséquence, le fardeau de la dette des ménages a continué à s'alourdir et une bonne partie du financement des hausses récentes de l'endettement des ménages est venu de l'étranger. « Ces tendances sont insoutenables à moyen terme », a affirmé le gouverneur.

Par contre, la tenue des exportations canadiennes est plus faible que lors des reprises précédentes. « Les exportations n'ont toujours pas retrouvé leur sommet d'avant la crise et, de fait, restent en deçà de leur niveau d'il y a dix ans. La part du marché mondial détenue par le Canada n'a cessé de diminuer tout au long de cette période », a souligné M. Carney.

Bien que la compétitivité ait joué un rôle, la détérioration de la tenue des exportations canadiennes s'explique au premier chef par la faiblesse de nos principaux marchés d'exportations. « La surexposition au marché américain ainsi que la sous-exposition aux marchés émergents en forte expansion sont à l'origine de la presque totalité du nouveau recul de notre part du marché mondial ces dernières années », a expliqué le gouverneur.

Selon la Banque, les grands défis et les importantes possibilités qui se présentent aujourd'hui – la faible reprise aux États-Unis, la vive croissance dans les marchés émergents, les cours historiquement élevés des produits de base et la vigueur persistante du dollar canadien – sont appelés à demeurer. « Ce sont les économies émergentes qui offrent le plus de possibilités aux exportateurs canadiens », a ajouté M. Carney.

Le gouverneur a invité les entreprises à se recentrer en développant de nouveaux marchés et de nouveaux produits, à se rééquiper en investissant dans les usines, le matériel et les technologies de l'information et des communications et en élaborant de

nouveaux processus, ainsi qu'à se renouveler en continuant d'investir dans notre plus grande ressource : nos gens.

M. Carney a déclaré que la situation économique au Canada a été légèrement plus solide et la marge de capacités excédentaires un peu moins élevée que la Banque ne l'entrevoit. Même si les exportations nettes se sont quelque peu redressées, a-t-il précisé, elles ne devraient apporter qu'une contribution limitée à la croissance, compte tenu de la demande étrangère toujours faible et des défis qui continuent de se poser sur le plan de la compétitivité, en particulier la vigueur persistante du dollar canadien.